

neceffaire, ie ne doute point que vous ne faffiez vofre poffible pour nous procurer les chofes que nous y demandons, nous auons trop de preuues de vofre bonté, & pour moy ie vous auouë, Monfieur, que ie ne puis me laffer d'admirer la perfeuerance de vofre charité depuis vne fi longue fuitte d'années, que vous la pratiquez en faueur de noftre Hofpital. Bon Dieu! que de benedictions vous attendent dans le Ciel, & que de perfonnes en ont trouué la porte par les moyens que vous nous auez donné de leur procurer ce bonheur. Nous auons continué l'exercice de noftre vocation pendant toute l'année fans auoir eu prefque aucun relafche, nos fales ayant esté toufiours pleines de malades de telle forte, que nous en auons eu plus de douze mil, aufquels nous auons rendu tout le feruice poffible, [6] le nombre augmentant noftre zele, & l'exemple que nous receuions des trauaux de Monfeigneur l'Euefque de Petrée noftre tres digne Prelat, & de Monfieur de Charny noftre tres-honoré Superieur feruant d'un doux & fort aiguillon pour nous porter à ne rien oublier en des occafions fi pretieufes aux yeux de Dieu: mais quoy que nous nous y foyons toutes employées de toutes nos forces nous n'auons pourtant pû tout faire, & nous auons esté obligées de prendre des femmes à iournée pour nous ayder, encore n'en trouue t'on qu'auéc bien de la peine, nous auons affeurement befoin de quelques filles pour eftre Religieufes, il y en a icy deux d'affez bonnes familles qui fe presentent, elles nous font fort propres, mais elles font tres pauvres, & nos Superieurs ne iugent pas à propos en l'eftat où nous fommes de nous permettre [7] de les recevoir pour rien: Je vous fupplie Monfieur, de prendre foin quand il fe presentera quelque charité de nous la faire efcheoir, les dots ne